

Baptisés - impliqués

On se plaint souvent que des parents attendent trop longtemps avant de baptiser leurs enfants... Il ne faut pas prendre exemple sur la Sainte Famille, car Jésus a été baptisé à 30 ans...

Si on célèbre le baptême de Jésus dans le temps de Noël juste après sa naissance, c'est que c'est le début de sa vie publique. Dieu naît d'une femme en Palestine, Marie. Il fait ses premiers pas dans notre monde... Comme il naît juif, Jésus est d'abord présenté au temple, pour la circoncision. Il est éduqué en famille. Et, à douze ans, il commence déjà à s'impliquer. Et voilà qu'il pose des questions aux docteurs de la loi et répond aux leurs. Jésus, Fils de Dieu fait homme, veut être comme tout le monde. Et, comme tout le peuple se faisait baptiser, il se fait baptiser : il veut être « *homme au milieu des hommes* » comme dit le cantique.



Vous savez pourquoi les Pères Blancs portaient un habit blanc, qu'on appelle la gandoura et un burnous, c'est-à-dire une sorte de pèlerine blanche et une chéchia, c'est-à-dire un bonnet rouge ? Notre fondateur voulait qu'on soit habillé comme les gens de l'époque. Et, comme les Arabes à Alger où notre congrégation fut fondée il y a 150 ans, portaient la gandoura blanche, le burnous blanc et la chéchia rouge, on a voulu vivre comme eux, au milieu des hommes. Oui, Jésus plonge dans la rivière comme tout le monde pour partager notre condition de pécheurs et nous faire monter vers son Père.

On raconte que le Pape Jean-Paul II visitant la grande prison de Rome fut tellement ému en voyant cette foule de détenus misérables qu'il fut incapable de lire le discours qu'il avait préparé. Alors il a parlé avec son cœur et leur a dit: « *Mes amis, je suis venu vous voir, je suis venu avec tout mon cœur car on ne voit bien qu'avec le cœur.* » Sa chaleur humaine a eu un effet si fort sur les prisonniers, qu'après sa mort l'un d'eux a raconté que son meilleur souvenir de prison fut la visite de Jean Paul II. Son bon cœur l'avait libéré. Ce ne sont pas les murs et les barreaux qui emprisonnent, c'est la froideur des cœurs. Comme le Christ a accepté d'entrer dans le Jourdain avec les pécheurs, le pape a plongé dans la boue des prisonniers et épanché son cœur. Il s'est impliqué.

S'impliquer, voilà le mot qui résumerait le baptême. S'impliquer, ça engage toute notre vie et ça la complique drôlement parfois. Quelqu'un frappe à la porte,

ou téléphone, tard le soir... Vous répondez ou vous restez dans votre lit ?... Si vous répondez, ça peut vous engager très loin...

J'ai toujours retenu les mots qu'une sœur avait écrits à sa famille depuis l'Algérie pendant les massacres des années noires : « ***Entre la prudence et l'Évangile, je choisis l'Évangile !*** » Elle en est morte, tuée d'une balle dans la tête en allant visiter ses amies musulmanes ! Mais elle fait partie de ces chrétiens béatifiés pour avoir voulu être femme parmi les femmes et rester avec elles pour le meilleur et pour le pire.

Certains parents viennent demander le baptême de façon parfois très formelle. Quand on leur dit qu'il faut une préparation des parents, des parrains et marraines, ils ont l'air de tomber du ciel. Ils s'imaginaient une cérémonie où l'on vient mettre de l'eau sur le front de l'enfant et officialiser son prénom.

C'est pour qu'il s'implique plus tard en chrétien, que l'enfant est baptisé. Déjà à l'école il devra réagir en chrétien. Puis, au travail et dans toute sa vie. Un chrétien ne doit jamais dire : « *c'est pas mon problème !* » Quand on est chrétien on est engagé avec les autres, leurs problèmes et leurs joies deviennent les nôtres. Il n'y a qu'à voir comment la maladie de nos amis nous touche, les soucis de nos voisins, la solitude des isolés pendant ce Covid nous réquisitionne. Être baptisé, c'est accepter d'aider ceux qui nous entourent à espérer encore et encore quand tout le monde désespère.

Hier, à la messe de la Mapad à Viry, une résidente de 90 ans disait à Josiane, l'animatrice : « *Dis-donc, demande-voir au curé pourquoi cette sale bête de Corona fait mourir tant de gens ? Qu'est-ce qu'il fait le Bon Dieu ?* » J'ai tout de suite pensé à la réponse du Christ quand les Galiléens demandaient pourquoi la chute de la tour de Siloé avait fait tant de morts. « ***Convertissez-vous, sinon vous mourrez tous...*** »

Gardons toujours espoir, Dieu répondra à nos appels si nous mettons notre confiance en Lui. Seigneur, donne-nous le courage de souffler à l'oreille de ceux et celles qui désespèrent comme notre amie de la Mapad ce que la colombe du ciel est venu souffler à Jésus : « ***Tu es mon Fils bien-aimé, en toi, j'ai toute ma joie !*** »

C'est à toi, à moi, fils et fille bien-aimés de Dieu qu'il nous le dit aujourd'hui.
Amen